



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Jeudi 27 mai

Performances parallèles : art contemporain et histoire coloniale à
Brisol, Capetown et Marseille



Christelle Pellecuer est la fondatrice et la directrice de la création de Razana Afrika. Christelle est également maquilleuse (pour la mode, le cinéma et la télévision), écrivain et artiste basée à Bristol. Elle a travaillé dans le secteur de l'éducation pendant plus de 15 ans, occupant des postes de gestion de programmes et de projets à vocation internationale. Christelle Pellecuer est co-directrice d'une petite compagnie de théâtre appelée *Black Women Let Loose Theatre Company*, qui écrit, joue, produit et met en scène ses propres pièces.



Michael Jenkins est un réalisateur autodidacte, producteur et scénariste de cinéma et de télévision. Il est extrêmement motivé pour faire connaître des histoires bien racontées et non racontées à un public aussi large que possible et croit passionnément au rôle du cinéma comme moteur de changement et de compréhension. En 2015, il a fait l'objet d'un documentaire de BBC Radio 4 - *Michael and the mummers* - qui le suivait dans la réalisation de l'un de ses films. Il a récemment été élu parmi les 100 personnes les plus influentes de Bristol dans la BME power list de 2018.

Cinéaste primé, il a remporté le prix du meilleur court métrage pour *Check the Label* aux Royal Television Society Awards 2018 et a remporté deux BBC Local Radio Gillard Awards pour les catégories de prix de la diversité et de la communauté.

Il a lancé la seule société de production télévisuelle appartenant à des Noirs dans le Sud-Ouest, appelée *Blak Wave*, en 2020. Il fait partie du BAFTA/BFI Network Crew 2020 et est actuellement en post-production sur un court-métrage qu'il a écrit et réalisé, intitulé *Pickney*, financé par le BFI.



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Jeudi 27 mai

Performances parallèles : art contemporain et histoire coloniale à
Brisol, Capetown et Marseille



Originaire de New Delhi (Inde), **Meghna Singh** est une artiste visuelle et une chercheuse titulaire d'un doctorat en anthropologie visuelle de l'université du Cap. Travaillant avec les médiums de la vidéo et de l'installation, brouillant les frontières entre le documentaire et la fiction, elle crée des environnements immersifs mettant en lumière les questions d'"humanisme" à travers l'outil de l'imaginaire. Son travail se concentre sur le thème des mobilités critiques, de la migration et des traversées océaniques. Elle est boursière post-doctorale sur le projet de l'Union européenne Horizon 2020 intitulé ECHOES, et est titulaire d'une maîtrise en études de la performance du Central Saint Martins' College of Art and Design, Université des Arts de Londres, d'une maîtrise en cinéma et vidéo de Jamia Millia Islamia, New Delhi et d'une licence en politique de l'Université de Delhi. Elle a obtenu une bourse National Geographic Explorers Grant avec le codirecteur Simon Wood pour le projet d'installation artistique en réalité virtuelle intitulé Container, qui relie l'esclavage historique à la servitude moderne. Meghna a exposé dans le monde entier, publié des essais, présenté des articles et donné des conférences sur le thème des méthodologies visuelles pour explorer la migration.



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Jeudi 27 mai

Performances parallèles : art contemporain et histoire coloniale à
Brisol, Capetown et Marseille



Elvan Zabunyan, historienne de l'art contemporain, est professeure à l'Université Rennes 2 et critique d'art. Depuis 20 ans, son travail se concentre sur l'histoire de l'art contemporain nord-américain (et principalement afro-américain). Ses recherches interrogent les raisons pour lesquelles certaines productions artistiques sont exclues des historiographies dominantes en raison de discriminations raciales et de genre. Elle a exploré les objets liés à la théorie et à la pratique artistique féministe, d'abord aux États-Unis, puis au Canada, en Europe, en Afrique et en Asie. Désireuse d'affirmer une histoire de l'art connectée et sans barrières, l'objet de ses recherches l'a naturellement attirée vers des notions telles que les centres et les périphéries, le déplacement culturel, les territoires dispersés, la diaspora africaine, notions qui ont été associées à un besoin de débloquent la périodicité pour comprendre les enjeux de l'histoire coloniale et leur impact sur les représentations artistiques et visuelles.

Son projet actuel sur la production culturelle et la mémoire de l'esclavage est pensé comme un renouvellement de ces activités de recherche et souhaite explorer les voies d'une histoire de l'art globale. Le fait d'être la première historienne de l'art en France à aborder ces thèmes lui a permis de diffuser ces questions inexplorées dans son enseignement, de superviser des thèses et de contribuer à des publications nationales et internationales. Elle est l'auteur de nombreux articles dans des périodiques et d'essais dans des livres et des catalogues d'exposition.

Son livre *Black is A Color, a History of African American Contemporary Art* publié en français (2004) et en anglais (2005) a remporté le prix de la recherche 2005 SAES/AFEA (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur)/Association Française d'Etudes Américaines). Elle a été en 2016-2017 la codirectrice du programme annuel du Deutsches Forum für Kunstgeschichte à Paris centré sur les perspectives décoloniales plurielles des historiographies déconstruisant l'hégémonie coloniale du monde occidental.



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Jeudi 27 mai

Performances parallèles : art contemporain et histoire coloniale à
Brisol, Capetown et Marseille



Né en 1972 au Maroc **Mohammed Laouli** vit et travaille entre Rabat, Marseille et Stuttgart, Son vocabulaire artistique met en jeu des notions de postcolonialisme, de féminisme, de migrations et de cultures. À travers ses œuvres, qui tiennent autant de la vidéo, de la sculpture, de l'intervention dans l'espace public que de la photographie, il s'attache à souligner les mécanismes de domination qui s'appliquent à divers endroits de la société. Dans certaines de ses œuvres, les frontières politiques ou sociales sont éprouvées, elles sont traversées, explicitées. De Rabat à Salé (sa banlieue pauvre), d'une rive à l'autre de la Méditerranée ou d'ailleurs, il travaille à rendre visible les expériences de vie liées à l'exil ou à l'exclusion sociale.

Mohammed Laouli part de la réalité qui l'entoure pour interpeller les régimes des puissants (la colonisation française, la monarchie marocaine, le patriarcat), il s'attache aux cultures populaires et à ses rituels pour rendre compte de l'ironie d'une situation politique qui crée et s'appuie sur les inégalités.

Le travail de Mohammed Laouli a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles ainsi que des expositions collectives, comme au Centre photographique de Marseille (2021) à la Reina sofia Museum a Madrid (2021), au Rautenstrauch-Joest-Museum à Cologne (2021), au Centre Culturel franco allemand à Karlsruhe (2021), au das weisse haus Studio à Vienne (2021) La Tate modern (2020), au Cube independent art room à Rabat (2019), à la Biennale de Dakar (2018), au Musée d'art contemporain africain Al Maaden à Marrakech (2018), au Kunstmuseum Mülheim (2017), au Carreau du Temple à Paris (2017), au ZKM à Karlsruhe (2013), à la Biennale de Marrakech (2014), au Mucem à Marseille (2014), au Centre culturel de Bruges (2013), au Victoria & Albert Museum à Londres (2012), à La Centrale pour l'art contemporain à Bruxelles (2012).



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Vendredi 28 mai

Art contemporain et passé colonial: table ronde

Bristol



Stacey Olik est une artiste multidisciplinaire et fondatrice d'AmakaDesigns, sa marque de design numérique freelance. Diplômée en design graphique de l'UWE en 2017, elle a été nommée l'une des femmes et des créatifs de moins de 24 ans les plus influents de Bristol en 2017, 2019 et 2021. Elle est la cofondatrice de No Boundaries, une plateforme dédiée à la mise en valeur des personnes sous-représentées. Stacey est entrée en scène avec son projet de fin d'études "I Am Melanin", qui célèbre la beauté des femmes noires à travers le cinéma, la photographie et la conception graphique. Stacey est également membre du conseil d'administration de la Rising Arts Agency, et occupe actuellement le poste de coordinatrice de la diversité créative à Channel 4.



Marine Schütz est originaire de Marseille. Elle a étudié dans une école des beaux-arts pendant cinq ans avant de s'orienter vers des études d'histoire de l'art. En 2015, elle a soutenu son doctorat d'histoire de l'art contemporain intitulé " Entre les lignes. Illustration, estampes et pratiques graphiques dans le Pop Art (1950-1975) " (Aix-Marseille Université). Ses recherches ont exploré les œuvres d'Andy Warhol, David Hockney, Roy Lichtenstein et Claes Oldenburg et leurs relations avec le dessin, la contre-culture et la culture de masse. Son livre paraîtra aux Presses du Réel. De 2009 à 2013, elle a été chargée de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (Paris). En 2016-2017, elle a travaillé en tant que boursière pour le Centre allemand d'histoire de l'art, Paris, où elle a étudié le thème du pop postcolonial dans l'art français, dans les années 1960. Elle a enseigné dans plusieurs universités à Paris, Grenoble et Lyon. Elle a obtenu des bourses de la TERRA Foundation for American Art et de la Getty Library.



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Vendredi 28 mai

Art contemporain et passé colonial: table ronde

Marseille



Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 1994, **Dalila Mahdjoub**, née en 1969 à Montbéliard, vit et travaille à Marseille. Elle a participé à de nombreuses expositions, parmi lesquelles : *143 rue du désert* (La Compagnie, Marseille, 2019) ; *Cycle Algérie-France, la voix des objets* (Mucem, Marseille, 2019) ; *Des traces coloniales aux expressions plurielles* (Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Paris, 2020) ; *L'eau textile* (La Manufacture, Roubaix, 2016) ; *Made in Algeria et J'aime les panoramas* (Mucem, Marseille, 2015- 2016) ; *Frontières* (Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Paris, 2014). Elle a par ailleurs coréalisé avec l'artiste Martine Derain de nombreux projets artistiques dans l'espace public, notamment *D'un seuil à l'autre*, une petite archéologie au seuil d'une résidence sociale Sonacotra (Adoma) dans le quartier Belsunce à Marseille (2004-2007) ou *En Palestine, il n'y a pas de petites résistances*, intervention éphémère sur les tickets de bus d'une compagnie entre Ramallah et Jérusalem, Palestine (1998).



Monique Kerman est professeure associée d'histoire de l'art africain et de culture visuelle à la Western Washington University de Bellingham, WA, États-Unis. Elle a obtenu son doctorat à la School of Oriental and African Studies de l'université de Londres en 2009. Ses articles ont été publiés dans *Africa and Black Diaspora : An International Journal*, *Nka : Journal of Contemporary African Art*, *n.paradoxa*, et *Critical Interventions : Journal of African Art History and Visual Culture*. Elle est l'auteur de *Contemporary British Artists of African Descent and the Unburdening of a Generation* (Cham, Suisse : Palgrave Macmillan, 2017).



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Vendredi 28 mai

Art contemporain et passé colonial: table ronde

Capetown



Sikhumbuzo Makandula est un artiste plasticien et performeur basé à Capetown.

Il est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'université de Rhodes et d'un master en études sur les sphères publiques et la performance de l'Université du Cap. Sa première exposition individuelle était intitulée *In Search of A Nation* en 2016, à Njelele Art Station, Harare, Zimbabwe. En 2017, il a réalisé une seconde exposition solo intitulée *Ubuzwe* à la galerie Room, Johannesburg.

Il a également participé à de nombreuses expositions collectives, telles que:

Art and Cosmology à la Johannesburg Art Gallery, , *Analogue Eye Video Art* au Wiener Festwochen à Vienne, *My Collection* au Museum of Contemporary African Diasporan Arts de New York, *1:54 Art Fair*, à New York, *!Kauru : Towards Intersections* à l'UNISA Art Gallery de Pretoria et au Museum Africa de Johannesburg,



Thania Petersen est une artiste pluridisciplinaire qui utilise la photographie, la performance et l'installation pour aborder les subtilités et les complexités de son identité dans l'Afrique du Sud contemporaine. Les points de référence de Petersen se situent en grande partie dans l'Islam et dans la sensibilisation à ses pratiques religieuses, culturelles et traditionnelles. Elle tente de démêler les tendances contemporaines de l'islamophobie à travers son analyse de l'impact continu du colonialisme, de l'impérialisme européen et américain, et de l'influence croissante des idéologies d'extrême droite. Son travail est également influencé par son héritage malais du Cap et par la pratique de cérémonies religieuses islamiques soufies.

Petersen est représenté dans diverses collections publiques et privées, dont le Smithsonian African Art Museum, la Iziko South African National Gallery, le Zeitz Museum of Contemporary Art, le TropenMuseum Amsterdam, le Oscar Niemeyer Museum Brazil, la Kilbourne Collection, la Jochen Zeitz Collection et la Norval Museum Collection.



Echoes of empire: art contemporain et histoire coloniale

Présentation des intervenants

Vendredi 28 mai

Art contemporain et passé colonial: table ronde

Capetown



Khanyisile Mbongwa est une curatrice indépendante, artiste primée et sociologue basée à Capetown, qui travaille avec l'espace public, les pratiques interdisciplinaires et performatives décortiquant les complexités et nuances socio-politiques, économiques et raciales ; gender-queer et historiques-contemporaines du quotidien.

En 2018, elle a pris une résidence de recherche curatoriale CAT.Cologne, en Allemagne, se concentrant sur la sphère publique, les lois sur l'immigration et les politiques publiques. Elle a ainsi organisé l'exposition BLUEPRINT : Where There's Nowhere To Go, Where Is Home ?

Elle est l'ancienne directrice exécutive de Handspring Trust, a travaillé avec la Norval Foundation en tant que conservatrice adjointe et avec le Cape Town Carnival en tant que consultante en conservation et conseillère en développement social.

Khanyisile Mbongwa a été la conservatrice en chef de la Triennale 2020 de Stellenbosch.